

Journal 20 ans



LE MERGEM

Une belle histoire...

Hiver 1999, Veronica, professeur volontaire dans une école spéciale à Târgu Frumos, nous envoie un témoignage bouleversant : les enfants sont abandonnés de tous (parents, enseignants...), considérés comme des 'animaux'... Ils demandent : « Nous allons en ville voir des humains ? ». Cette situation étant inacceptable, il nous faut agir ! On récolte des vêtements dans les paroisses et six jeunes partent en camionnette lors d'un hiver particulièrement rigoureux afin de leur apporter 3,5 tonnes d'habits chauds.

Les sept jours vécus sur place durant ce Noël '99 sont inoubliables, formidable accueil des Roumains mais aussi effroi de découvrir les conditions de (sur)-vie des enfants du Centre.

Leur quotidien est fait de privations, brimades, violences physiques mais aussi psychologiques... Quel choc !

Beaucoup de jeunes présentent un handicap, souvent lié à l'abandon dont ils sont victimes. Leur manque le plus cruel est l'absence de lien affectif. Notre présence, notre écoute, nos échanges, nos jeux et, plus tard, le parrainage sont pour eux un lien, un soutien, un signe d'espérance pour leur vie future... En janvier 2000, ne pouvant rester indifférents et voulant une vie meilleure pour les enfants, nous créons l'association MERGEM, « mergem », petit mot roumain utilisé avec les jeunes pour dire « Allez, on y va ! »...

20 ans... Quelle longévité ! Si on nous avait dit lors de sa création en janvier 2000 que l'association MERGEM serait encore aujourd'hui présente et active auprès des plus démunis en Roumanie, personne ne l'aurait cru ! Jeunes et sans expérience, nous nous étions engagés totalement dans l'inconnu... mais nous avions au cœur plein d'espoir, de courage et d'idéalisme dans ce projet fou d'aider des enfants souffrant d'abandon ou de maladie. Un fameux chemin fut parcouru tout au long de ces 20 ans, des liens profonds se sont tissés entre enfants, parrains, volontaires belges et roumains... Une belle aventure humaine avec un grand « H », faite de joie de vivre, de belles rencontres et de partage d'émotions !

...Grâce à vous !

Malgré les traumatismes vécus, certains jeunes ont pu heureusement tourner la page et voler de leurs propres ailes (travail, mariage...). Tout ce travail accompli durant 20 ans par nos bénévoles, n'a pu être possible que grâce à l'aide de nos donateurs, à vos nombreux encouragements et à votre présence aux événements... Nous ne pouvons que vous dire 1000 fois MERCI !!!

Pascal Ruelens

UN VERGER POUR LES JEUNES DE IASI

Il y a 20 ans, des jeunes de Woluwe ont créé l'asbl Mergem pour venir en aide aux enfants du Centre de Placement de Târgu Frumos. Leurs conditions de vie étaient très dures : beaucoup de violence, des éducateurs souvent indifférents.

Aujourd'hui, ces enfants sont devenus des adultes. Comment se débrouiller quand on a toujours vécu en institution ? Ils ne connaissent pas leurs familles et ne reçoivent donc pas de soutien extérieur ; ils sont seuls.

Certains de ces jeunes sont handicapés ou trop blessés et se retrouvent en institution pour adultes. Lors de nos déplacements en Roumanie, nous allons leur rendre visite et ils nous revoient avec beaucoup de plaisir et, lorsque la marraine ou le parrain vient, c'est l'explosion de joie.



Un partenariat avec Emmaüs

Certains jeunes se retrouvent à la rue. Pour les aider, Mergem a organisé un partenariat avec l'association Emmaüs, à Iasi. C'est le Projet « Dupa », qui signifie « Après » en Roumain. Il s'agit donc d'accompagner les jeunes après leur sortie de l'institution.

Depuis vingt ans, Gelu aide avec force et passion les jeunes en difficulté. Actuellement, il gère deux communautés composées de 30 jeunes, l'une à Iasi avec un magasin, l'autre à Popesti avec une ferme.

Prochainement, il en ouvrira une troisième au Belvédère qui est un grand terrain très vallonné situé le long de la grande route à mi-chemin entre Iasi et Târgu Frumos.



Plantez un arbre pour 10 euros - Notre défi: 200 arbres à offrir

Pour les projets de la prochaine communauté au Belvédère, nous avons besoin de votre soutien. Un magasin et un dépôt sont en construction : les fondations sont faites, l'ossature pour le toit est placée et isolée mais il manque encore les murs. Tout autour, il y aura des chalets en bois qui serviront d'habitations pour les compagnons mariés. A l'arrière, il y a un vaste terrain pour le futur verger.

Le financement de ce projet repose sur nous.

Une superbe opportunité de compenser nos émissions de gaz à effet de serre...

Si vous voulez soutenir ce magnifique projet, merci de verser votre participation sur le compte de Mergem **BE48 4353 0294 5127** avec la mention: "Arbres fruitiers".

Pour l'équipe Dupa, Anne De Graeuwe

PARRAINER UNE FAMILLE A TURDA

Grâce à vos dons de l'année passée, nous avons acheté des chaussures, des chaussettes et une veste d'hiver aux 48 enfants du quartier d'Ariesului. Ils en sont très contents et cela aide considérablement leurs familles. Merci à vous !

En effet, les parents pour la plupart non qualifiés, ont aujourd'hui du travail grâce au manque aigu de travailleurs dans la ville de Cluj et ses environs. La majorité d'entre eux sont embauchés à la journée, dans la construction.

Les plus doués travaillent à la chaîne, par exemple chez le fabricant de café De'Longhi à Cluj. C'est positif en soi, car ils ont un emploi... mais une personne gagne au mieux de 400€ par mois : un tel salaire est insuffisant pour faire vivre une famille en Roumanie, où le prix de la nourriture a explosé ces dernières années.

Entre février 2018 et février 2019, les prix de la nourriture ont augmentés de 12%, comme le titre le site economica.net¹.



C'est désormais chaque semaine que nous recevons des appels de familles Roms en grande difficulté :

- « Mon enfant ne se remet pas de l'hépatite ; il doit suivre un régime spécial mais nous n'avons même pas assez d'argent pour acheter à manger... »
- « Je suis atteinte d'un cancer du sein ; comment vais-je payer les médecins, les analyses, les soins et la nourriture des enfants ; je ne suis plus capable d'aller à l'usine... »
- « J'ai cassé ma chaudière et la réparation est trop chère ; je ne peux la payer. »
- « J'ai été hospitalisée pour une pneumonie, et comme je ne travaille pas car je suis seule avec 4 enfants, je n'avais pas d'assurance hospitalisation... Maintenant, l'hôpital me réclame 620€. »
- « Notre famille est en retard de paiement des factures de gaz et d'eau ; nous allons d'être coupés... pourriez-vous nous aider ? »

Mergem donne des coups de main ponctuels, dans la mesure de ses possibilités, en demandant en contrepartie une présence assidue à l'école ou bien en leur proposant de vendre des marchandises faites de leurs propres mains : zacuscas, confitures, pulls, chaussettes, tabliers de cuisine...

Il y a une famille là-bas qui a besoin de vous !

20€ par mois nous permet déjà d'aider une de ces familles. Votre don régulier, qu'il soit modeste ou plus important, sera accueilli avec joie et reconnaissance !

Si vous êtes intéressés, n'hésitez plus à me contacter :

mergempersanza@gmail.com – 0471 195 100 !

Merci déjà de nous aider à les aider...

David Warichet avec l'équipe de Turda

1. <https://www.economica.net/romania--printre-campioanele-europei-la-mancare-scumpa--februarie-a-adus-preturi-la-alimente-mai-mari-cu-pana-la-12prc-151925.html>

ZACUSCAS ET CONFITURES DE CERISES RÉCOLTE 2019

A la fin de l'été, lorsque mûrissent les aubergines (vinete, en roumain) et les poivrons rouges, rond et doux (gogosari); la tradition veut que les femmes cuisent les aubergines sur feu de bois, en les retournant régulièrement afin qu'elles soient bien cuites sur toutes les faces.

La peau noircie est alors retirée délicatement et la chair mélangée à des gogosari (40%) du coulis de tomates fraîches (10%) quelques oignons (5%). Le tout, relevé d'épices dont seules nos cuisinières roumaines ont le secret, mijote dans une grande casserole pendant huit heures, en remuant constamment. Enfin, le mélange obtenu est mis en bocaux, stérilisés au préalable. Une fois refroidie, cette délicieuse préparation 100% végan est prête à être consommée



En Roumanie, les zacuscas se dégustent sur du pain, grillé ou frais, en apéritif sur de petits toasts ou parfois pour relever une sauce : en effet, elles procurent à la bolognaise, par exemple, un petit goût fumé particulièrement apprécié.

Cette année, 50 kg de zacuscas ont été confectionnés de tout cœur par la famille Rostas de Turda.

Pour ce faire, ils ont grillé 45 kg de d'aubergines et 45 kg de gogosari !

Cela représente 7 jours de travail intensif pour 3 personnes !

N'hésitez pas, vous allez vous régaler!

David Warichet

Prix de vente :

Zacuscas : 1 pot (220 g) pour 6€

5 pots pour 25€

Confiture de cerise : 1 pot (250 g) pour 4€

5 pots pour 16€

Commande sur mergemsperanza@gmail.com ou 0474/890 445